

Prédication du dimanche de Pentecôte 2014 Actes 2,1-11

„Acceptez le Saint-Esprit“

Autres lectures: Jean 20,19-23 et 1 Cor 12, 3b-7;12-13

On peut regarder l'histoire de la descente du Saint-Esprit au jour de la Pentecôte soit comme un message authentique, soit comme une composition libre de Luc essayant de visualiser les origines de l'Eglise. Ceux qui préfèrent la première possibilité vont certainement rencontrer des problèmes avec des faits historiques difficilement expliquables. S'embourber dans les explications historiques signifie aussi s'éloigner du noyau de notre problème, de la déclaration de la foi. La seconde conception peut nous surprendre: « Cela ne s'est donc pas passé comme c'est écrit dans la Bible? » Mais ce qui est faux, c'est de se poser ainsi les questions. La Bible nous parle à l'aide d'histoires, et dans ce cas-là, une histoire est remplie des symboles. Comme les Tables de la Loi de Sinäi ont dominé la vie de la communauté juive, le Saint-Esprit et Jésus-Christ – en qui quelque chose de nouveau arrive- vont dominer le futur.

On peut voir cette histoire de Pentecôte comme un parallèle à la Tour de Babel – là, des gens on perdu le don de la compréhension mutuelle en conséquence de leur orgueil; à Pentecôte, on voit le début d'un nouvel ordre d'existence caractérisé par la compréhension de Dieu et des autres.

Notre question (typiquement moderne): «Qu'est-ce qui c'est passé ce jour-là? » peut nous mener à l'incompréhension. On peut trouver ce qui c'est vraiment passé et satisfaire notre curiosité mais on n'aura pas avancé dans la compréhension de Dieu et de l'histoire de la rédemption.

Quand on regarde les Actes dans leur ensemble, et l'essor de l'Eglise entière, on peut voir que le deuxième chapitre décrit le début d'un grand processus historique qu'il faut regarder dans sa complexité. Luc a condensé tout ce qui se passait ces jours dans une seule scène, on peut donc en comprendre plus que les seuls événements historiques. Ses derniers mots nous aident à comprendre les actions du Saint-Esprit. Ses actions manifestent l'Esprit (ou ces actions montrent) comme étant le pouvoir, la force de Dieu, comme un moment dynamique qui met en mouvement l'histoire de l'Eglise. L'Esprit n'est pas seulement cette colombe timide. L'image du vent et du feu peut développer notre compréhension.

Le début du 12ème chapitre de la première épître aux Corinthiens qu'on vient d'écouter est une introduction au traité de l'apôtre Paul au sujet des dons extraordinaires. Les Corinthiens avaient des problèmes pour les utiliser selon la volonté de Christ. Dans cette lecture, j'ai intentionnellement choisi seulement certains versets pour souligner un fait spécial. Il s'agit en fait de deux choses: 1) Le Saint-Esprit est l'initiateur de la foi, l'initiateur du fait que nous sommes des chrétiens; 2) Même s'il y a une diversité des dons et des gens dans l'Eglise, l'important est l'unité donnée par le Saint-Esprit ; il est celui qui dispense les dons et le créateur de l'Eglise.

En conséquence, la foi ne peut pas être seulement le résultat d'une bonne formation, de la catéchèse, des traditions familiales ou de la mission. Aux sources de la foi de chacun se trouve le Saint-Esprit – imprévisible, non manipulable.

De plus, même si l'Eglise est un seul corps, cela n'élimine pas la diversité de ses membres. La diversité des membres est causée par la diversité des dons de l'Esprit. L'union de l'Eglise n'est pas dans son uniformité mais dans la liaison créée par un seul Esprit.

L'Eglise devrait être un lieu de compréhension mutuelle et elle devrait aider à répandre cette compréhension parmi les gens autour du monde. Les événements de Pentecôte qu'on vient de lire sont intentionnellement mis en opposition à la Tour de Babel. On peut comprendre cet extrait de la Genèse comme un récit des gens qui ont voulu créer une civilisation sans Dieu et contre Dieu. Une tour haute montant jusqu'au ciel voudrait faire descendre le Dieu de son trône. Et pour cette intention orgueilleuse de commettre un attentat contre Dieu – on peut y voir une variante «sociale» de la consommation du fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal – des gens ont été punis dans un domaine si crucial de la vie humaine comme la parole, la capacité de se comprendre et de communiquer. Les langages ont été brouillés et cette punition nous suit jusqu'à nos jours – les gens ne se comprennent pas, il y a des murailles dressées entre les nations et les races. Dans le monde, il y a tellement d'incompréhension, de haine et de violence!

L'histoire du début de l'Eglise nous informe que l'Eglise devrait être un Antibabel, un symbole et en même temps un outil efficace de l'unité. Les chrétiens devraient être les premiers à surmonter les obstacles du brouillage des langages.

Dans notre pays, on a connu une version drastique de la Tour de Babel – la civilisation sans Dieu et contre Dieu. Même après 25 ans de vie dans une société libre, nous sommes souvent des témoins du brouillage des langages et de l'incompréhension. Et où est-il ce Saint-Esprit qui pourrait verser un peu de cette force qui est descendue sur les apôtres et sur leur auditoire? Nous tous avons besoin d'être remplis du pouvoir de Dieu de temps en temps. On devrait agir dans ce pouvoir. C'est un mot un peu trop fort? Mais sans actes, on n'est rien d'autre qu'une noble association. C'est seulement le pouvoir de Dieu qui crée l'Eglise et qui la fait invincible et indispensable dans notre monde.

Jésus Christ a dit à ses apôtres: «Acceptez le Saint-Esprit». Dans la lecture des Actes, on a vu la réalisation de cet appel. L'Esprit est versé dans l'Eglise, il continue d'y être versé jusqu'à nos jours et maintenant, c'est à nous de l'accepter dans notre foi. Il n'y a aucun don aussi grand que celui-ci et il est là pour nous tous. Nous ne sommes pas pauvres ni abandonnés par Dieu. AMEN

Olga Tydlitátová